

Le voyage d'aimer

Au-delà de mes fonctions de Chargé de Mission Digital dans un grand groupe de l'énergie, j'ai pris le parti il y a quelques années de mener une croisade pour le sens. À contre-courant de l'actuel culte de l'outil, que nous avons pourtant pris l'habitude de vénérer, pour sa beauté, et pour ses promesses infinies.

Par Hervé CUILLANDRE

Auteur de Un monde meilleur : Et si l'intelligence artificielle humanisait notre avenir? Ed. Maxima - Membre de FM&S. cuillandre@gmail.com

es automatismes (intelligence artificielle, blockchain, robotisation), bouleversent notre monde, nos vies. Mais également l'univers de l'emploi. Demain, l'arrivée en force de ces automatismes va nous pousser à nous recentrer vers des métiers non-automatisables, c'est-à-dire de l'accompagnement, du social, de l'innovation, ou

de la supervision. Bref, des métiers plus humains, laissant le calcul, la logique à la machine. En soi, ce n'est pas une mauvaise chose d'être moins soumis à des tâches abrutissantes et de pouvoir plus aimer. Car telle est aussi notre nature. Mais prépare-t-on activement un monde meilleur, ou laisse-t-on notre futur totalement aux mains des grands groupes technologiques, GAFAM ou BATX? Déjà le rythme de nos vies commence à s'accélérer dangereusement, et il devient courant de devoir cumuler plusieurs activités. Les projets Chinois de citoyenneté à points donnent une idée des dérives sécuritaires possibles, si nous ne prenons pas garde d'imposer au centre du système la liberté. Notre liberté, qui est peut-être une particularité de notre culture occidentale, mais qui est aussi universellement liée à la nature humaine.

Ne construisons-nous pas la société de demain, à vive allure ? Il est une vilaine habitude de l'humanité que de foncer aveuglément et de se relever de tous ses inévitables accidents de parcours, pour apprendre à rebours de ses erreurs. Nous avons systématisé la reconstruction après l'excès, pour constater toujours que nous avions pourtant depuis longtemps sous les yeux l'évidence du bon chemin, celui de concevoir mieux, plus humain, plus commun et plus responsable, c'està-dire vers cet avenir inéluctable de partage et de confiance qu'annoncent les économistes et qui répond à notre désir fondamental d'être unis.

Quand je suis invité à parler des automatismes ou à écrire des livres sur le sujet, j'évite de parler de technologies car cela n'intéresse personne! Ce qui nous intéresse tous est beaucoup plus simple. Et nous évitons soigneusement tous pourtant d'en parler : le besoin d'amour. Car je crois que nous souhaitons tous fondamentalement aimer et être aimés en retour. Nous, humains, nous ne voulons rien d'autre que le bonheur de nos proches. Et le chemin évident n'est que celui de la générosité qui sert un monde d'égalité, de respect de la différence, du choix de chacun et du droit à l'erreur. Et tous nos outils, même supervisés, ne sont rien s'ils ne servent cette évidence, celle de construire le monde pour tous.

Travailler dans la prospective est très intéressant car cela permet de comprendre finement le monde de demain, un monde plus humain, obligatoirement paritaire et divers. Et il n'est pas possible de construire cet avenir pourtant inéluctable si nous ne transformons pas nos équipes dirigeantes à l'image de la société de demain, si nous ne recrutons pas en conséquence des femmes dans les filières technologiques porteuses, si nous ne menons pas une révolution culturelle dès l'école.

La menace est grande que nous oubliions de concrétiser notre évidente aspiration au bonheur. Tout nous appelle pourtant à plus nous unir, à tenter de n'être qu'un. Pourtant, nous nous laissons diviser, éloigner, affaiblir. Défendons activement nos valeurs qui sont aussi celles de la société de demain!

La sensibilité des décideurs doit changer. Ce monde du futur, que j'aime tant expliquer, celui-là même de partage et de confiance, tant annoncé par les économistes, ne saurait donc être correctement

envisagé par nos dirigeants, animés encore au XXIe siècle par l'esprit de conquête masculin des capitaines d'industrie. Il nous faut donc pour cette respiration inclure pour ressembler à ce que

nous créons et mieux appréhender notre idéal de société devenue diverse. Un effort culturel reste donc à faire contre les discriminations. préalable à toute revendication de valeurs humanistes.

Car les défis de demain seront nom-

breux, et le partage du travail en est un. Ne prenons pas de retard, utilisons nos outils pour imposer un monde meilleur.

> La clairvoyance n'est une chance que si on vous écoute et que les larmes cessent alors de se perdre dans l'océan. Nous cherchons tous la chaleur de l'union, celle de tendre la main à l'amour, celle de nous

rassembler pour construire un monde pluriel et fraternel. Un monde centré sur la liberté de choix, et le droit à l'erreur. Agissons pour un monde de partage mixte et divers! Trouvons les moyens d'agir par amour et pour



Laisse-t-on notre

futur totalement

aux mains des

grands groupes

technologiques?